

## Un peu plus de 5 % des jeunes quittent l'école « sans qualification », selon la définition des années soixante. L'ensemble de ceux qui n'ont ni CAP, ni BEP, ni baccalauréat représentent 18 % des jeunes en 2007.

La réussite, par les jeunes générations, d'un second cycle de l'enseignement secondaire, réussite attestée par un certificat ou un diplôme, est le seuil minimum de qualification, pour la communauté européenne et l'OCDE (voir indicateur 15). Sans ce « bagage », des proportions significatives de jeunes et d'adultes éprouvent de sérieuses difficultés pour trouver et conserver un emploi stable (indicateur 27). Améliorer les compétences de base et les connaissances professionnelles de l'ensemble des jeunes, attestées par un diplôme ou un titre reconnu, est un enjeu pour l'économie et la cohésion de la société.

Avec 82 % de diplômés de l'enseignement secondaire (de second cycle) en 2006, parmi les adultes de 25 à 34 ans, la France se situe au-dessus de la moyenne des pays de l'OCDE. Les jeunes femmes devancent en général les hommes dans la plupart des pays développés.

En 2007, une moyenne d'environ 130 000 jeunes par classe d'âge, entre 20 et 24 ans, ne possèdent pas un bagage scolaire suffisant (tableau 01). Ils sont classés à des niveaux de formation différents de la classification française de 1967/1969 : 4,5 % déclarent avoir été scolarisés en terminale générale, technologique ou professionnelle et relèvent du « niveau bac » (IV) ; autant ont suivi la dernière année de préparation d'un BEP ou CAP et relèvent du « niveau CAP » (V), comme les 2 % de jeunes qui ont suivi une classe de seconde ou première. Seuls 7 % relèvent des niveaux Vbis et VI, longtemps ciblés par les politiques françaises de réduction de l'échec scolaire.

Les deux premières catégories ont suivi l'enseignement d'un second cycle jusqu'à l'année terminale et ont échoué aux examens (9 %) ; ils sortent du système éducatif en moyenne à dix-neuf ans. Les deux dernières ont arrêté leurs études avant la fin du second cycle, au moins un an plus jeunes. Âgés de 20 à 24 ans en 2007, ces jeunes ont arrêté leurs études depuis 4 à 5 ans en moyenne, soit vers 2002/2003.

Pour prévenir les sorties de scolarité aux plus faibles niveaux, le ministère a développé un dispositif de veille statistique. Les flux d'élèves de l'enseignement secondaire permettent d'estimer qu'en 2002 et 2003, 9 % des jeunes interrompaient leurs études avant la dernière année de préparation d'un diplôme du second cycle. Depuis, ce pourcentage est en légère baisse : il est de 7 % en 2006, 2 % arrêtant après une seconde ou première générale ou technologique et 5 % après le collège ou une première année de CAP ou de BEP (graphique 02). Cette proportion de jeunes sortants « sans qualification », aux niveaux Vbis et VI de la classification française de 1969, a diminué de façon spectaculaire depuis les années soixante où elle dépassait 35 % (graphique 03).

Le nombre de sortants « sans qualification » des niveaux Vbis et VI est estimé au moyen de plusieurs sources, dont les résultats sont proches (graphique 03). Dans le graphique 03, l'indicateur chiffré à partir des statistiques scolaires de flux d'élèves est une fréquence, dont le dénominateur est le flux des sortants Vbis et VI augmenté du flux des jeunes atteignant le niveau d'études supérieur (V). Le graphique 02 repose aussi sur les statistiques de flux d'élèves, inscrits dans l'ensemble des établissements d'enseignement et de formation secondaire (apprentis et lycéens agricoles inclus). Le tableau 01 porte sur les jeunes qui avaient de 20 à 24 ans lorsqu'ils ont été enquêtés en 2007 (enquêtes Emploi de l'INSEE). Ces jeunes ont obtenu leur CAP, BEP ou baccalauréat 4/5 ans plus tôt, les constats sur ce groupe d'âge rendent compte de faits plus anciens que la date de première interruption. Dans ce tableau, les effectifs cités sont ceux d'une « classe d'âge » moyenne des jeunes de 20 à 24 ans (soit le cinquième du total).

Sources : OCDE, MEN-DEPP et enquêtes Emploi de l'INSEE  
Champ : pays de l'OCDE et métropole

## 01 Diplômes les plus élevés et niveaux d'études atteints par les jeunes de 20 à 24 ans (2007)

	CITE*	NF**	Ensemble		Hommes	Femmes
			pour une classe d'âge en milliers	%	%	%
Diplômés de l'ens. supérieur, du baccalauréat ou d'un équivalent CAP/BEP	3 et +	IV +	481	65	61	71
	3C	V	124	17	19	14
<b>Total diplômés du second cycle</b>			<b>605</b>	<b>82</b>	<b>80</b>	<b>85</b>
<i>Ont étudié jusqu'à une classe de :</i>						
Terminale		IV	33	4,5	4,5	4
Année terminale de CAP ou BEP		V	33	4,5	6	3
2 <sup>nd</sup> e ou 1 <sup>ère</sup> générale ou techno		V	12	2	1,5	2
1 <sup>er</sup> cycle, 1 <sup>ère</sup> année de CAP/BEP	2 et -	Vbis-V	52	7	8	6
<b>Total sans diplôme du 2<sup>nd</sup> cycle</b>			<b>129</b>	<b>18</b>	<b>20</b>	<b>15</b>
<b>Ensemble</b>			<b>734</b>	<b>100</b>	<b>100</b>	<b>100</b>

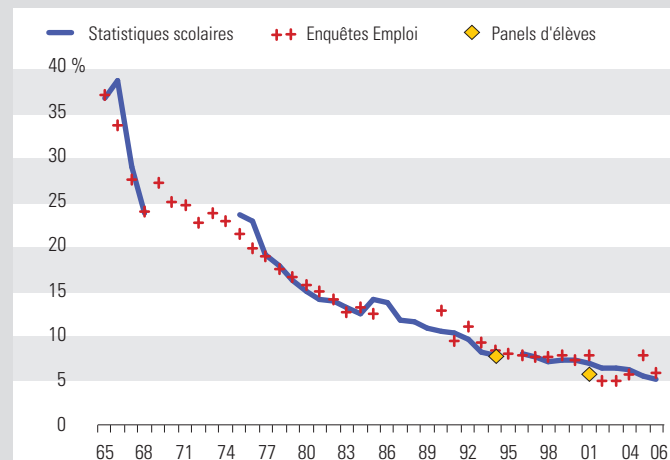
\* Postes de la Classification internationale type de l'éducation (anglais : ISCED).

\*\* Postes de la classification française des « niveaux de formation » (1969).

Lecture : en 2007, 82 % des jeunes de 20 à 24 ans déclarent détenir un diplôme du supérieur, un baccalauréat, un BEP, ou un CAP. *A contrario*, 18 % n'ont pas de diplôme du second cycle du secondaire, soit 129 000 jeunes en moyenne par classe d'âge.

Source : estimations DEPP à partir des enquêtes Emploi 2007 de l'INSEE (moyennes annuelles)

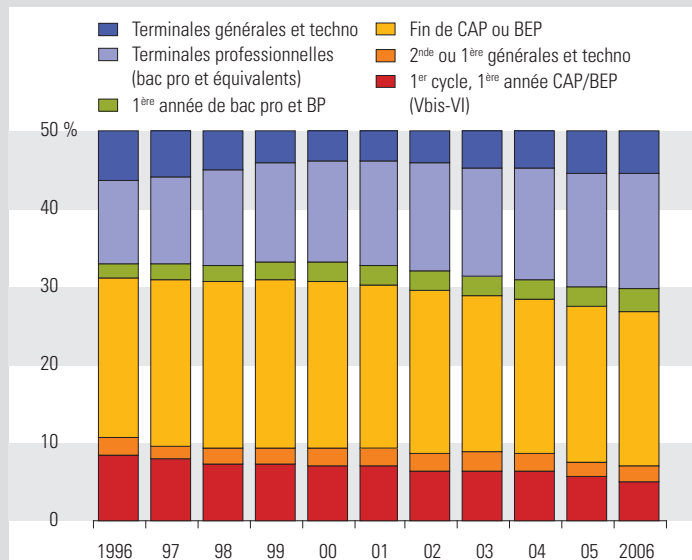
## 03 Proportions de jeunes sortant sans qualification (niveaux VI et Vbis) de 1965 à 2006



Lecture : en 1965, plus de 35 % des sortants finissaient leur formation initiale « sans qualification », selon les termes d'époque. Ils arrêtaient avant l'année terminale d'un CAP ou BEP ou une seconde, autrement dit après l'enseignement primaire, le collège, ou quelques mois de formation professionnelle. Moins de 6% des jeunes sont dans ce cas en 2006.

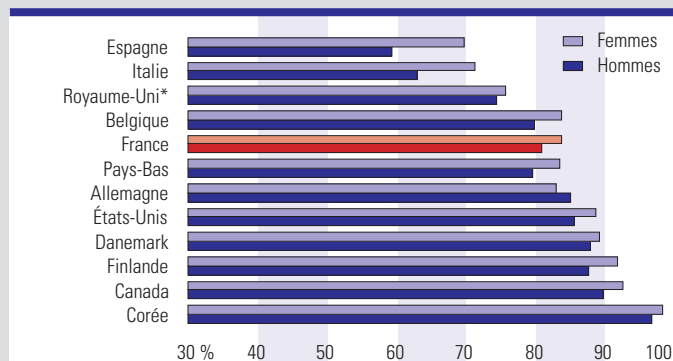
Source : calculs DEPP à partir des enquêtes Emploi de l'INSEE, des statistiques scolaires et des panels d'élèves.

## 02 Flux de primosortants du secondaire par classes et niveaux de formation



Source : statistiques scolaires, MEN-DEPP

## Proportion d'hommes et de femmes de 25-34 ans au moins diplômés du second cycle du secondaire (2006)



\* Les enseignements de second cycle d'une durée inférieure à 2 ans (en régime normal) ne sont normalement pas pris en compte, excepté au Royaume-Uni.

Source : OCDE, édition 2008 de *Regards sur l'éducation* (à partir des enquêtes sur les forces de travail)